

Se croire nulle et pourtant...



Chère Véronique,

Quand tu m'as téléphoné la semaine dernière, le temps me manquait pour te partager l'expérience qui a été la mienne ces derniers mois. Je le fais aujourd'hui courtement par écrit.

Cette crise est arrivée toute en douceur avec des journées de plus en plus en dents de scie sans raison apparente. J'étais au fond du trou. Je ne me sentais pas bien et je ne savais pas dire pourquoi. Irritable sans raison, je me trouvais nulle par moment surtout lorsque je me comparais aux autres femmes de mon entourage. Pour moi, elles n'avaient aucun défaut ! Je remettais en question mes capacités d'épouse, de mère. J'avais l'impression de tout faire de travers. Très vite dépassée par les événements, je ne contrôlais plus mes émotions. La place de maman à la maison que j'avais choisie ne me satisfaisait plus et en même temps, je ne voulais pas que cela soit autrement.

Que de paradoxes. A l'aide, au secours ! Qui peut m'aider ?

J'étais malheureuse et je cherchais à le cacher. La gentillesse de mon mari et sa prévenance n'y changeaient rien bien au contraire, cela m'enfonçait davantage et je me voyais d'autant plus nulle. Les enfants subissaient souvent mes sautes d'humeur ! L'ambiance à la maison était morose. Dure dure pour la vie de famille !

Pourtant, de l'extérieur les choses ne pouvaient que bien aller : un mari présent, des beaux enfants en bonne santé, une maison agréable... tout pour être heureuse !

Et pourtant ! Il me fallait bien reconnaître que notre couple, ma famille et moi nous étions en danger. Je devais réagir rapidement avant de perdre pied. Pour survivre à ce mal-être, je m'appliquais à remplir à fond mes journées avec toutes sortes d'activités. Je courais dans tous les sens mais rien n'y faisait. Il me manquait l'essentiel : savoir qui j'étais réellement ! Jusqu'à ce

moment, ce que je pensais être, provenait directement des regards enfermants posés sur moi par mon entourage. Je peux te dire que ce n'était pas folichon !

C'est vrai, j'entendais parler de l'amour de Dieu à l'église, de ses promesses pour chacun d'entre nous. Mais pour moi, je ne les méritais pas. Ces promesses me semblaient inaccessibles et surtout si lointaines.

Aujourd'hui je découvre le vrai regard de Dieu sur moi : il est tout autre. Aimée, acceptée comme je suis, j'ai l'assurance que je suis toujours accompagnée, entendue, écoutée. J'ai du prix aux yeux de Dieu comme un enfant pour son père ou sa mère!

J'existe pour Lui. Il ne me fait aucun reproche sur ma personne bien au contraire. Ça me fait un bien fou !

Je te laisse avec ce verset du petit prophète *Sophonie 3:17*: « **L'Éternel fera de toi sa plus grande joie** »

Je t'embrasse,

en partenariat avec : www.famillejetaime.com

Cécile . [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



2 PARTAGES